

HOMELIE 2 DU PREMIER DIMANCHE DE CAREME ANNEE B

Nous n'avons chacun qu'un seul visage mais capable, à lui seul, d'exprimer toutes nos émotions, nos sentiments... **Nous n'avons qu'un visage mais il change continuellement : il peut se durcir, s'attendrir, s'émerveiller, s'étonner, s'effrayer... ce qui permet aux autres de deviner plus ou moins bien ce que nous sommes.**

Depuis les temps les plus anciens, les hommes ont essayé de reconnaître le visage de Dieu à travers les événements de leur histoire. Ils voyaient en Dieu les mêmes sentiments que les leurs. **Selon que les événements étaient violents, douloureux, ils y voyaient un Dieu vengeur, destructeur, faisant la guerre... Si tout allait pour le mieux ils y reconnaissaient un Dieu proche, sauveur, vulnérable, libérateur, doux...**

L'histoire sainte est en quelque sorte l'histoire de ce peuple qui progressivement découvre Dieu ou plus exactement, **c'est Dieu qui, par l'entremise des prophètes, corrige les fausses représentations que les hommes se faisaient de lui.**

Petit à petit, Dieu va faire comprendre à son peuple **que son plus beau rêve est de sceller avec lui une alliance d'amour.** Mais, comme nous aurons l'occasion de le voir, le chemin à parcourir sera long, très long !

C'est en quelque sorte le même parcours, la même progression que nous sommes appelés à faire tout au long de ce carême. **Et nous le ferons en appliquant notre attention à la première lecture qui est toujours extraite de l'Ancien Testament.**

Aujourd'hui c'est l'histoire de Noé. **Tout autant que le récit de la création il s'agit ici d'un récit mythique, c'est-à-dire une parole, un message valable pour tous les hommes de tous les temps.**

Ce récit nous montre la première évolution, les premiers pas de l'homme dans sa façon de découvrir Dieu. Dans le déluge, **Dieu apparaît comme un Dieu destructeur, dévastateur, qui se venge sur les hommes qui n'ont pas respecté ses ordres.**

Cette image de Dieu est encore courante aujourd'hui. **Lorsqu'un accident, une maladie, un deuil nous atteint ne sommes-nous pas parfois tentés d'y voir une malédiction de Dieu, une punition ?** N'est-ce pas parce que nous n'avons pas toujours été très droits ? C'est donc Dieu qui se venge !

Pourtant ce récit très ancien de la Genèse nous montre que déjà à l'époque **les hommes prenaient conscience que Dieu n'était pas méchant mais un Dieu sauveur, qui ne rêve que d'une chose : sceller une alliance de paix.** Et comme signe, Dieu dépose son arme, il retourne son arc dans le ciel pour que les hommes se souviennent en voyant ce signe, que **Dieu veut la paix. Pour le peuple c'est une nouvelle histoire qui va commencer.**

N'est-ce pas aussi un peu **le sens de ce carême, un nouveau commencement dans notre histoire avec Dieu, un nouveau commencement dans nos relations ?** Chaque jour, puissions-nous relire les événements de notre propre histoire et nous verrons que Dieu ne cesse encore de renouveler son alliance et de nous redire son amour.